



Il n'est pas véritable de ces baies avec celui des feuilles du *Cordia Sebestena*; disons en mot seulement de cet arbre: Le *Cordia Sebestena* de Forster, est appelé *Tou* par les indigènes. On le trouvait autrefois rangé dans la famille des *Burseria* mais on l'a séparé pour former le type d'une nouvelle famille, les *Cordiaceae*. Cet arbre est commun à Tahiti, ses fleurs sont de couleur Orange, disposées en petites grappes au sommet des rameaux. Le calice est vert, tubuleux et à 3 dents aiguës. La corolle est monopétale, infundibuliforme, à limbe chiffonné qui figure un étoile à 6 pointes après son épanouissement; Elle est isodrome. Il y a 6 étamines incluses, les *Andræes* sont poilues sur des filets oranges. L'*Ovaire* est unique, entouré du calice qui est persistant. Le *Style* est long, cylindrique, terminé par un *Stigmate* bifide, à sommets apiculés et cuspides. Les *Fruits* sont ovoïdes, de la grosseur d'une petite noix et renferment un noyau très dur qui contient une amande d'un goût très agréable. Ces fruits ne sont pas recueillis par les Tahitiens.

Les Feuilles de cet arbre sont entières, alternes et longuement pétiolées; quand on les presse on retire un suc aqueux qui soumis aux réactifs ne donne aucune réaction colorée; ainsi:

L'*Acide Sulfurique* y produit un précipité jaunâtre, floconneux.

La *Potasse* et la *Soude*, un précipité jaune brunnâtre.

Le *Sulfate Ferrique*, rien, la liqueur fonce en couleur.

L'*Asotate Barytique*, un précipité grenu terne.

L'*Asotate Argentique*, un précipité grisâtre, floconneux et abondant.

L'*Oxalate Ammonique*, un précipité jaunâtre foncé et abondant.

Comme on le voit, ces réactifs ne mettent pas sur la trace de la cause qui produit la couleur rouge lorsqu'on vient à mélanger les sucs de ces deux végétaux.

1° Nous avons extrait les sucs de ces deux arbres séparément; Le lendemain nous en avons opéré le mélange et nous n'avons pu produire la coloration rouge.

2° Nous avons fait sécher séparément des Fruits de *Picus* et de ceux de *Cordia Sebestena* nous avons coté ces deux substances ensemble et nous n'avons pas été plus heureux dans nos résultats.

Il faut donc conclure qu'il existe dans ces substances à l'état frais, des principes immédiats promptement altérables qu'on ne peut reconstituer. Nous avons eu alors recours à ces substances fraîches et après les avoir cotées ensemble nous avons recueilli en peu d'instants une grande quantité de liquide d'un rouge vif qui vu en masse ressemble à du sang. Cette teinture se comporte de la manière suivante avec les réactifs:

La *Acide Sulfurique*, *Asotique*, *Chlorhydrique*, *Oxalique*, y produisent un précipité orange que l'on peut fixer sur les tissus.

L'*Acide Acétique*, donne un précipité Rouge Orange.

id., *Tartrique*, un précipité Orange.

La *Potasse*, la *Soude*, un précipité jaune brunâtre; la liqueur est rougeâtre.

L'*Ammoniaque*, un précipité Rouge Orange.

La *Chlorure Stannéux*, un précipité Rouge terne.

La *Chlorure Stannique*, id. Jaune.

L'*Acétate Tri-Plombique* N. donne une liqueur carminée, d'un vif éclat. Quand ce précipité est sec il est d'un beau rouge brun.

Le *Sulfate Ferrique*, donne un précipité Jaune d'Ocre terne.

Le *Sulfate Ferrique*, un précipité verdâtre foncé.

Le *Chromate J.*, de *Potasse*, donne un liquide Orange dont la nuance s'applique très bien sur les tissus.

Si on filtre la liqueur rouge soumise à l'alcool à travers un morceau de calicot, on le teint en rouge et il ressemble aux colonnades rouges des manufactures du Haut-Rhin; la couleur en est aussi vive.

Cette teinture peut donc produire une série de nuances qui varient dans les teintes du rose, du rouge, de l'orange, du jaune-vif et du jaune ocreux. Nous avons desséché un peu de cette teinture rouge dans le fond d'une assiette, à l'ombre et sans le concours de la chaleur, nous avons obtenu pour résidu une poudre d'une rouge foncé, très soluble dans l'eau mais dont la nuance était plus brune que celle du liquide primitif. Ce serait pourtant là le seul moyen à employer pour exporter cette matière colorante.

On voit donc qu'il ne faut pas dire que l'on retire la couleur verte du suc du *Picus tinctorio* quand on le mélange avec le suc du *Fruit* d'un *Sebestier*, (*Mérai et de Lens T. 3 page 238*) mais bien que l'on produit avec le suc véritable du fruit de ce *Picus* et le suc des Feuilles du *Cordia sebestena*, une matière colorante d'un rouge très vif qui à Tahiti, sert à teindre les étoffes. Voici en effet le procédé qu'emploient les indigènes pour avoir cette teinture:

Après avoir arraché le péricarpe, on presse légèrement le fruit de motif *Picus T.* et on laisse tomber sur les feuilles de *Tou* (*Cordia S.*) les deux ou trois gouttes au plus de suc laiteux véritable qui en découle.

Au fur et à mesure qu'elles sont imprégnées de ces gouttes, on place les feuilles l'une sur l'autre les faces de même nature en regard. Quand il y en a un certain quantité disposées ainsi, on les pile dans un vase en bois et la couleur rouge apparaît instantanément. On étale ce liquide dans un peu d'eau, on le passe et on exprime le marc à travers un morceau d'étoupe ou loto, comme on le faisait jadis, à travers une poignée de filaments de cocotiers. C'est dans ce liquide qu'on trempe les *Tajzas* que l'on veut teindre ou les vêtements de fête (*Pupuru*).

Le *Pupuru* ressemble au *Pancho* Chien, il est fait soit avec de l'écorce de *Uru*, arbre à Pain, (*Artocarpus incisa*) ; soit avec celle du *Gran* (*Pison Prolixum*) ou du *Mûrier* à *Pajier*, (*Broussonetia Pap.*), ou la trempe d'abord dans un bain de teinture jaune faite avec la Racine de *Nono* (*Morinda Citrifolia*), ou avec celle de *Reo* (*Amo, Curcuma*), et on l'aromatise avec la racine des *mentiers* dits: *Caloph. Inghilidum*. Quand l'étoupe a reçu ce bain et qu'elle est bien sèche, on trempe des feuilles d'une petite feuille cocotière dans la teinture rouge et on les applique sur ce vêtement.

Cette matière colorante brûle beaucoup lorsqu'elle est appliquée et parfaitement sèche. Mais ce changement de couleur doit être attribué aux préparations qu'on fait subir aux tissus jaunes avant d'y appliquer cette teinture. Quand on y trempe un calicot neuf et bien blanc, la couleur est très belle et ne s'altère pas. Quelqufois enfin les femmes s'en teignent les ongles pour les orner.

DE L'ÉTAT ACTUEL DU ROCOU A TAHITI.

[BIXA GREGGIANA].

Le *Rocou* a été importé à Tahiti en 1848 par un modeste anglais, le *Decker Johnston*, à titre de plante d'ornement et environ trois années après son importation il a fleuri. Les graines en tombant, ont fourni des répliques qui l'on fait se répandre dans quelques propriétés des environs de Papeete.

Cet arbre réussit très bien, il fleurit et fructifie au moins deux fois l'an. Malheureusement il n'y en a guère plus de 20 pieds dans l'île, sur les quels on ne compte quinze ensemencés à Papeete, trois ou quatre à *Tecoua* et un dans la montagne où il est venu en sa sève à Tahiti. Cette culture serait très à l'avantage pour l'île. On voit cet arbre se reproduire de lui-même et dont on n'a presque pas besoin de s'occuper. Il vient très rapidement dans les endroits humides, ses panicules fleurissent au mois de Décembre après les premiers jours de pluie. Il fructifie au mois de Mai et c'est à cette époque qu'on pourrait faire la meilleure récolte. Il refleurit au mois de Juin et fructifie de nouveau au mois de Septembre. Enfin il ne faut pas plus de trois années d'intervalle entre le semis et la floraison de cet arbre.

La matière colorante qu'on en recueille est belle et peut rivaliser avec celle des *Rocous* que l'on exporte du Brésil, du Mexique, des Antilles ou de la Guyane, mais on voit qu'il n'est pas encore possible que Tahiti fournisse cette substance à la métropole; cet arbre est donc un de ceux qui doivent fixer l'attention des industriels et qu'ils doivent aussi s'efforcer de multiplier.

DE L'INDIGO.

On ne connaît qu'une seule espèce d'indigo à Tahiti, c'est l'*Indigofera tinctoria* à fleurs roses, *Indigofera tinctoria*; elle vient à l'état sauvage sur plusieurs points de l'île. Quoique non cultivée cette plante est assez répandue et l'on trouverait facilement assez de graines pour commencer une grande exploitation.

L'indigo existe aussi à Moorea; nous l'avons vu à grande abondance à *Nuka-Nuka* (Iles Marquises), où il pousse sans culture avec beaucoup de vigueur et jusqu'au bord de la mer. En attendant que quelqu'un entreprenne cette culture sur une grande échelle, on pourrait dès à présent récolter les feuilles de cette plante. La faire sécher d'une manière convenable, les emballer et en expédier chaque année à *Paris* une grande quantité. Nous avons extrait un peu de la plante plusieurs fois quelques années écoulées à *Papeete*, au moment de la floraison et nous sommes persuadés que la matière colorante qu'on retire de la plante dans son état inculte peut être employée très avantageusement. L'indigo vient à Tahiti dans tous les terrains et avec une grande rapidité; il ne s'écoule pas plus de deux mois entre le semis et la floraison de cette légumineuse. La préparation de l'indigo exigeant peu de frais et si quelqu'un entreprenait cette tâche, il réaliserait certainement des bénéfices.

MATIERE COLORANTE DU CASUARINA EUCALYPTOLIA.

Cet arbre qui porte à Tahiti le nom de *Aito*, est originaire des îles de l'Océanie où on le trouve en grande abondance. Il s'élève à plus de 20 mètres, affectionne particulièrement les plages et atteint sans culture de très fortes dimensions; on l'appelle bois de fer. Autrefois il était consacré, comme le *Tanaua*, au culte païen; on le plantait autour des marais et son tronc servait à faire des *Idoles*. On en confectionnait aussi des cassides, des lances et autres armes de guerre. Aujourd'hui,

s brâches ou it des applications plus utiles et avertit
à faire des «chèvres» pour les usages que l'on doit couvrir
et des feuilles de pandanus. Ce bois est très longéant
et n'est pas susceptible d'être dévoré par l'hydre à moins
que cela a lieu quant on emploie ses mêmes usages
branches de Duran (Il b'sous Til acous).

L'Écorce du *Cassipouira Euphorbiifolia* est rugueuse, fendillée et d'un rouge brun. Pendant son séjour à Tahiti M. J. Laroche, notre collègue, en a préparé un *Extrait Alcoolique* auquel il a reconnu des propriétés astringentes très prononcées. C'est également à lui qui soit dans les premières applications à la teinture du principe colorant rose que l'on extrait de cet arbre. Nous ne citons donc cette matière colorante que pour mémoire et nous renvoyons pour plus de détails au travail de M. Laroche (Revue coloniale de janvier 1886).

L'*Cassipouira Epilis* porte le nom de *Tou* aux Marquises.

MATIERE COLORANTE DE L'ALBURITES TRILOBA.

Nous avons dit dans un précédent mémoire que cette écorce servait à teindre en Rouge brun ou en Noir et que les Tahitiens s'en servaient autrefois pour teindre les Taxis. On peut encore employer le bois des bois d'Alburites ou la Racine de l'arbre qui donne un noir plus foncé.

L'Écorce qui a fait le sujet de nos observations a été récoltée il y a un an à l'époque de la floraison et de la fructification de l'arbre. Les fragments en sont ronds, épais de 6 à 8 millimètres, recouverts d'un épiderme gris, maculé de plaques blanches ou de couleur gris-bleu. Cette écorce est rugueuse, crevasse longitudinalement et l'épiderme se détache par feuilles minces qui laissent voir une partie intérieure colorée en Rouge brun (couleur de Sangsue). Les couches corticales qui suivent sont formées de feuilles d'un jaune rosâtre.

Elle est inodore; mâchée elle est spongieuse et d'une saveur peu prononcée, sa poudre est rose et ressemblable pour la couleur à de la litharge.

Nous avons déjà fait connaître les réactions que donne sa décoction quand on la soumet aux différents agents chimiques; Elle reforme beaucoup de Tannin. La seule préparation qui puisse avoir de l'intérêt est l'Alcoolé que l'on prépare avec les coques de noix d'Agave. Cette teinture rouge est riche en principe résineux. On pourrait utiliser cette résine dans l'éclaircissement ou la faire entrer dans quelques vernis et pour colorer les bois.

Le *Morinda Citrifolia*, arbre de la famille des Rubiacées, nous des indigènes, est très répandu et sa racine sert à teindre en Jaune. Son fruit est mou quand il est mûr et on en confère pas de noyau; il est de la grosseur du poing, à surface inégale qui rappelle celle d'une pomme de pin; son odeur est assez désagréable.

Les Tahitiens utilisaient autrefois son fruit comme projectile dans les jeux de la fronde. Ainsi que l'a raconté M. de Boya (Revue coloniale 1855, p. 402). Le bois servait encore à un autre usage. Lorsque les jeunes gens de Tahiti venaient se livrer aux débauches du bain mouillé des bœufiers qui ombrageaient certains ruisseaux, tout à coup un bruit lancé du bocage voisin venait frapper l'un des baigneurs à l'épaule. Ce fruit était un vo-

no. On criait fait entendre, par ce que c'est le signal d'une bonne fortune pour celui qui vient d'être frappé et il s'élançait aussitôt hors de l'eau dans la direction d'où est parti le son pour courir à la recherche d'une Galathée qui ne se laissera pas longtemps poursuivre.

Il est vrai que les choses ne se passent pas toujours ainsi pour le jeune homme baigneur; quelquefois il se noyait et au lieu de s'élançer comme une flèche à la recherche de celle qui le favorisait, on le voyait se diriger vers le tour d'un pas sensiblement allongé; c'est qu'une vieille cheffesse l'y attendait. Il ne s'agissait donc plus d'amour, mais d'un ordre en vertu duquel il fallait marcher. Cette triste courbe s'affaît compenser par l'honneur d'être le favori d'une personne d'un rang élevé.

Le *Morinda undulata* est assez commun, sa racine donne une teinture rouge qui n'est pas employée à Tahiti.

Le *Maranta spicata* de Bert, appelé *Opuni*, *Pubica*, *Avu* appelé par les indigènes possède une feuille aromatique qui émette avec de l'écorce de *Merinda citrifolia* (non) donne une teinture jaune peu solide. Les indigènes vont le rendre plus fort y ajoutent de la rapure d'amande d'Alu (Colophorée) etc. Ils emploient encore les feuilles aromatiques de ce maranta pour remplir des oreillers et pour s'en faire des guirlandes ou des colliers de verdure lorsqu'ils vont boire de l'eau-de-vie d'urucans dans la montagne.

Le *Curcuma Longa*, de Lin. *Arumum Curcumum*, surnommé des Indes, des indigènes, est employé au même usage non seulement à Tahiti, mais encore chez la plupart des peuples de l'Océanie. Il est très commun à Tahiti, on le trouve dans toutes les vallées et il fleurit aux mois de Mars et Avril.

Aux îles Marquises, à Nuku-hiva, il est assez rare aussi; les Nubiens veulent se faire un caducée de valeur, ils se font présent d'une livre de cette racine qui vaut de 3 à 4 piastres dans les îles du S. E. de l'archipel. Ils en préparant une teinture jaune dont ils enduisent tout le corps. Il n'est pas permis à tout le monde de faire cette teinture, sa préparation est faite et la plupart des Kanakas l'ignorent. C'est une cérémonie religieuse et sacrée que quelques vieillards ont seuls le privilège d'accomplir sur le sommet des montagnes et lors des yeux du vulgaire.

Cette préparation se réduit à raper la racine fraîche de curcuma dans de l'huile de coco et lorsqu'elle est suffisamment chargée du principe colorant on y fait macérer quelques plantes aromatiques, on exprime le marc et on distribue ensuite ce produit clarifié. Les femmes s'en teignent le corps comme ornement et pour se préserver de la piqûre douloureuse d'une très petite mouche désignée sous le nom de *maoua*. Cette couleur persiste longtemps à cause de sa nature grasse et les femmes qui en font usage ont beaucoup de peine à s'en débarrasser malgré les bains si fréquents qu'elles prennent.

À Tahiti, la racine de *Res* est employée pour teindre en jaune les étoffes et différents petits objets de l'usage des indigènes, par exemple, des petites frondes d'une *Coccoloba*, *Curcuma multiflora*, (*arora*) des indigènes, dans les *phéles* ou met du *manet* (huiles parfumées).

La Racine de l'*Albizia*, *Curcuma*, donne une teinture jaune et une teinture rouge qui ne sont pas employées. Cette plante qui a été introduite est déjà très répandue.



le porte le uil de Toul et sa bourre est utilisée pour remplir des oreillers.

Le *Mélasoma malakathrica*, de Lin. (Motsu), vient sur les montagnes et donne des baies qui servent à teindre le noir, mais elles ne sont pas employées à Tahiti.

Extrait du nouveau de M. G. Cazend, Pharmacien de la marine.

BATEMENTS SUR RADE.

DE COMMERCE.

1. Mars. Corvette Française *Infatigable*, commandée par M. Desclaux, lieutenant de vaisseau.

24. Corvette Russe *Dwina*, commandée par M. Bon taloff.

25. Golette coloniale *Hydrographe*, commandée par M. Boulange, lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCE.

3. Mars. Golette du protectorat *Island-Queen*, cap. Mac-Paulson.

14. Brig anglais *Phile*, cap. de la Haye.

19. Golette de Borabora *Ses-Lark*, cap. Dila-kett.

19. id. de Balise *Margaret*, cap. Bailey.

21. Brig anglais *Crokhane*, cap. Corrhail.

22. id. *Teran*, cap. Lyons.

26. Golette du Protectorat *Mary-Gun*, cap. Maier.

27. Brig américain *Copeland*, cap. Chapman.

28. Avril. id. de la *Proclat-Sellon*, cap. Doster.

21. Golette de Balise *Titan*, cap. Silva.

22. id. du Protectorat *Colin*, cap. Hudin.

Mouvements du port de Papeete, du samedi 28 Mars au samedi 4 Avril 1857.

ENTRÉS.

28. Mars. Golette coloniale *Hydrographe*, commandée par M. Boulange, lieutenant de vaisseau, venant de Nu-hia.

30. Baliseur Français *Napoleon III*, cap. Macl, 704 tonneaux, 44 hommes d'équipage, venant de la Nouvelle-Zélande, en 45 jours, 120 bails d'huile.

29. l'Oté de Foralora *Maitia*, cap. Tere, 14 tonneaux, 2 hommes d'équipage, venant de Huahine en 4 jours, huile et sucre.

3. Avril, trois-mâts N. du Protectorat *Sultan*, cap. Dexter, 131 ton. 9 hommes d'équipage, 5 passagers, venant de Sydney, en 61 jours. Diverses marchandises.

3. Golette de Balise *Pierre*, cap. Silva, 8 tonneaux, 2 hommes d'équipage, 1 passager, venant de Balise et Moorea en 4 jours, huile de coque.

3. Golette du Protectorat *Colin*, cap. Hudin, 43 ton. 9 hommes d'équipage, 12 passagers, venant des Pomotus en 2 jours, 28 tonneaux d'huile de coque.

SORTIS.

30. Mars. Golette du Protectorat *Triomphe*, cap. Stevens, pour l'île de la Dominique. (Atchelp des Marqueses).

31. Cotre de Borabora *Maitia*, cap. Tere pour Huahine.

2. Avril. Baliseur Français *Napoleon III*, cap. Macl pour la pêche.

4. Brig balénaire Odeabourgeois *Kauai*, cap. Mammou pour Honolulu.

ARSENAL.

Le 30 Mars, à 9 heures du matin, la Golette du protectorat, *Island-Queen* a été mise à l'eau.

Vente aux enchères.

Le 31 prochain, M. Bonnet offrira les marchandises qui suivent par ordre de M. Gibson et C.

Thé, fromage, beurre, jambons, moultres, pipes, peinture, cirage, huile à peinture, etc.

Sale by auction.

On Monday the 6 of April at 11 O'clock M. Bonnet will sell at his store,

Tea Cheese, Butter, Hams, Furniture, Brans, Pipes, Paint, Blacking, Putty Oil, etc.

L'imprimeur Gerant LE GUILLEANTON.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 31 au 28 Mars, 1857.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQ.		TEMPÉRATURE.			Moyenne de 6 h. 10 h. mat. à 10 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 21.	756.75	001.1	22.6	31.2	29.95	76.45	29.26	75.0		E.
D. 22.	758.97	004.2	23.3	30.2	30.75	76.65	30.49	73.9		E.
L. 23.	758.45	001.0	22.0	30.6	29.40	76.30	29.00	75.0		E.
M. 24.	758.00	004.6	22.7	30.0	30.35	76.40	30.01	76.2		E.
M. 25.	758.83	004.2	21.9	30.5	30.30	76.49	29.77	77.6	0.0039	N.
J. 26.	758.70	001.7	22.6	29.4	29.95	76.78	29.83	85.4		E.
V. 27.	759.02	001.5	21.3	29.0	28.45	76.57	29.87	79.0		O.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 28 Mars au 4 Avril 1857.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQ.		TEMPÉRATURE.			Moyenne de 6 h. 10 h. mat. à 10 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 28 M.	759.05	001.2	22.7	29.8	26.85	76.90	30.73	76.8		E.
D. 29	760.00	001.7	22.9	30.0	26.00	75.70	29.68	76.9		E.
L. 30	760.97	001.5	21.9	30.1	26.00	75.72	29.69	76.0		E.
M. 31	761.02	001.4	22.6	29.8	26.30	75.90	29.66	76.6		O.
M. 1 ^{re} A.	760.60	001.7	22.8	29.9	25.85	75.35	29.66	71.8		O.
J. 2.	760.37	001.6	22.6	30.0	26.30	76.27	29.90	75.4		O.
V. 3	761.57	001.8	21.5	28.0	24.75	74.92	29.60	84.4	0.0039	N.N.O.